

Polygraphie

CFC



Choisir la couleur d'une police d'écriture pour la couverture d'un livre, concevoir l'icône d'une application ou encore retoucher les photos d'un article de presse: les activités des polygraphes sont diversifiées. Ces professionnels mettent en page des textes et des images pour des journaux, des produits publicitaires, des livres, des sites web ou des applications. Leur mission consiste à assurer la qualité visuelle des produits média, qui doivent être irréprochables au moment d'arriver à la production.



CSFO Éditions

Qualités requises

J'ai le sens des formes et des couleurs

Les polygraphes retravaillent des images et mettent en page des supports destinés à l'impression ou au numérique. Le rendu des photos doit être naturel et les textes ou les motifs doivent être correctement agencés. Un regard aiguisé est donc essentiel pour réaliser de telles tâches.

Je suis à l'aise avec la technique

Ces professionnels doivent connaître les processus techniques de la production imprimée et numérique. Ils installent et mettent à jour les outils utilisés dans les technologies de l'information et de la communication, notamment les programmes de traitement d'images.

J'aime travailler en équipe

Les polygraphes collaborent avec d'autres spécialistes de la production média. Ils interviennent de la mise en page à la production. L'interaction régulière entre professionnels permet d'élaborer des produits média de haute qualité.

Je suis fiable et précis-e dans mon travail

Au moment de la livraison d'un produit, les polices de caractères et les textes doivent être parfaits. Une simple erreur de taille ou d'espace peut entacher l'image globale d'un site web, d'une affiche ou d'un journal.

Je suis à l'aise avec les langues

Les polygraphes traitent souvent des textes et sont amenés à corriger ou à relire des épreuves en français, ainsi que dans d'autres langues. Une très bonne connaissance de leur langue maternelle est indispensable.

✓ De bonnes aptitudes techniques sont nécessaires pour préparer des produits média destinés à l'impression.



Environnement de travail

Les polygraphes sont polyvalents et travaillent partout où sont conçus des médias imprimés et numériques: dans des ateliers de graphisme, le département prépresse des imprimeries, des agences de communication, chez des prestataires de services multimédias, ainsi que dans les secteurs spécialisés de grandes entreprises, de banques ou d'assurances. Selon le département, ils gèrent un projet de la conception à la réalisation, ou se limitent à une partie du mandat confié.

Travail à l'écran et respect des délais

Les polygraphes passent le plus clair de leur journée derrière un écran. La charge de travail dépend du carnet de commandes et les délais peuvent parfois être serrés. La plupart du temps, les horaires sont réguliers.

Formation CFC



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée.
Test d'aptitudes recommandé par l'Association viscom



Durée

4 ans



Entreprise formatrice

Agences de communication, imprimeries, grandes entreprises de services (banques, assurances et administrations publiques)



École professionnelle

Les cours ont lieu 1 à 3 jours par semaine dans une classe intercantonale romande à Lausanne. Contenus de formation: élaboration et mise en œuvre des mesures de marketing et de communication; conception de produits média; développement de plans typographiques; création, reprise et préparation d'images et de graphiques adaptés aux médias; édition du contenu dans la langue régionale; production de médias imprimés et numériques. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale, de l'allemand et du sport.



Cours interentreprises

28 jours sur 4 ans, organisés sous forme de cours-blocs à Lausanne. Les thèmes abordés sont les mêmes qu'à l'école professionnelle, avec un accent sur la mise en page, l'édition d'images et de graphiques, la conception et l'édition numérique.



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de polygraphe



Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.



«Concentration et précision se conjuguent pour concevoir des produits originaux.»

De la mise en page au produit fini

Composer des affiches, vérifier des données imprimées, apporter des corrections à un texte: outre de la créativité, le métier de polygraphe exige beaucoup de patience et de précision.

Devant son écran d'ordinateur, Anna Theiler prépare un flyer pour un producteur de miel de la région. En un clic, elle agrandit l'image d'une abeille et place le motif sur un fond jaune alvéolé. L'apprentie travaille pour une grande entreprise de graphisme spécialisée dans la communication imprimée et numérique. La mise en page, c'est-à-dire la conception d'imprimés, est l'une des tâches qu'elle préfère dans son apprentissage. «Je peux être créative et donner vie à mes idées», souligne-t-elle.

✓ Anna Theiler discute d'un mandat avec ses collègues.



Produire des photos de haute qualité

Anna Theiler compose non seulement des affiches, mais aussi des magazines et des annonces publicitaires: elle sélectionne les polices de caractères adaptées, agence correctement le texte et les images et veille à ce que le rendu des photos utilisées soit d'excellente qualité. Nombre d'entre elles doivent d'abord être retravaillées dans un programme de traitement d'images. C'est aussi l'une des tâches préférées de l'apprentie: «J'adore retoucher les photos, surtout quand je peux travailler sur des images de bonne qualité. Lorsque ce n'est pas le cas, que les photos sont floues par exemple, cela représente un défi, parce que l'on ne peut pas rattraper grand-chose.»

Patience requise

Anna Theiler a très vite su qu'elle voulait se lancer dans un métier de la communication visuelle: à l'école déjà, elle aimait dessiner et bricoler. La créativité joue un rôle important dans la réalisation de produits imprimés. Mais le quotidien professionnel d'un ou d'une polygraphe est également constitué de nombreuses tâches qui exigent de la précision. Avant l'impression, l'apprentie vérifie notamment que les données correspondent aux instructions et qu'il n'y ait pas d'erreur graphique dans les textes et les images. Elle procède

Anna Theiler

18 ans, polygraphe CFC en 3^e année de formation, travaille pour une agence de communication



ensuite aux derniers contrôles sur un bureau rétroéclairé, en observant méticuleusement les feuillets imprimés qui ressortent à la lumière. Puis elle appose le tampon du bon à tirer. Ces tâches prennent du temps. «Dans notre métier, il faut avoir de la patience», confirme la jeune femme, dont le travail peut aussi être répétitif, comme lorsqu'elle doit contrôler les données de livraison, par exemple. D'ici une année, Anna Theiler aura terminé son apprentissage. Peu lui importe de savoir où son parcours professionnel la mènera. Pour elle, la priorité est ailleurs: «Ma satisfaction, c'est d'avoir un produit fini entre les mains à la fin de ma journée!»

La quête de l'image parfaite

«Polygraphe est un métier de détail, où l'on est à l'affût de la moindre erreur afin d'obtenir le produit le plus parfait possible», explique Charles Hänni. «J'apprécie le côté à la fois créatif et technique de ce métier.»

L'agence dans laquelle travaille Charles Hänni est spécialisée dans la retouche d'images, les publications imprimées et digitales, ainsi que les campagnes de publicité. Lorsqu'il démarre un nouveau projet, le polygraphe clarifie le mandat avec son supérieur ou directement avec le client. Il vérifie les données qu'on lui a transmises: les images sont-elles au bon format et de qualité suffisante? Les fichiers de mise en page sont-ils correctement paramétrés? Il peut ensuite commencer le travail proprement dit.

Couleurs et mise en page

C'est à l'ordinateur que Charles Hänni passe la plupart de son temps. Son écran doit afficher des couleurs qui correspondent le plus possible à la réalité: il est donc régulièrement calibré, protégé par un cache pour éviter tout reflet et placé de préférence dans une pièce sombre.

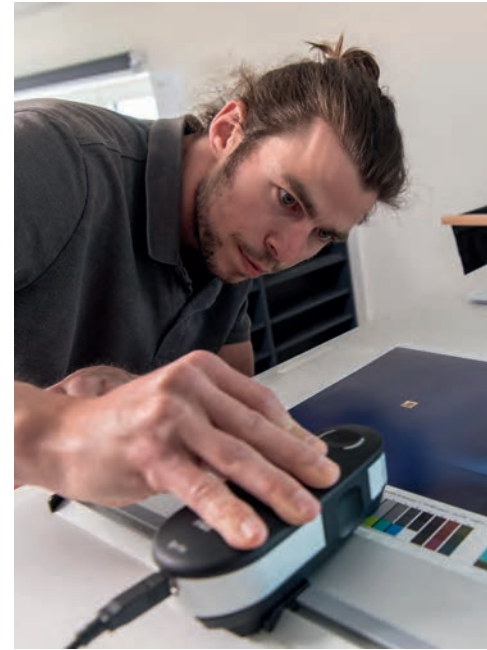
«Pour les domaines du luxe comme l'horlogerie, je peux passer une journée entière à retoucher une image: j'isole, je retravaille et je standardise ses différentes facettes», précise le polygraphe. «Pour d'autres projets, par exemple pour les illustrations d'un magazine, vingt à trente minutes me

suffisent: il s'agit surtout de vérifier la colorimétrie, pour que l'image soit reproduite correctement quel que soit le support final.»

La mise en page fait aussi partie de ses tâches. Le jeune homme accorde une attention particulière à la microtypographie: «Ce sont ces petits détails qu'on ne remarque pas forcément à l'œil nu, comme la ponctuation ou les espacements, mais qui ont un impact sur le résultat final.» Souvent, les documents doivent être déclinés en plusieurs langues (par exemple le rapport d'activité d'une grande entreprise). Le polygraphe met donc en page des textes en anglais, en allemand ... et parfois même en russe ou en chinois!

Transmettre son savoir

Lorsqu'il n'est pas devant son ordinateur, Charles Hänni réalise des tirages tests à l'imprimante. Debout à une table sous une lumière standardisée,



Charles Hänni vérifie la qualité des couleurs à l'aide d'un densitomètre.

il vérifie la qualité des couleurs à l'aide d'un densitomètre ou d'un nuancier. Ces tirages serviront d'épreuves pour le client et de références pour les imprimeurs.

Après son apprentissage, Charles Hänni a suivi deux formations, l'une de typographe, l'autre de formateur en entreprise. «J'avais envie de transmettre mes connaissances, mais aussi de rester dans le coup. C'est intéres-



À côté de la production, le conseil aux clients fait également partie du travail quotidien.

Charles Hänni
29 ans, polygraphe CFC,
travaille dans une
agence de production
marketing

sant de voir que les apprentis actuels n'ont déjà plus tout à fait les mêmes cours que moi», s'enthousiasme le jeune homme. «Le métier de polygraphe évolue, mais va perdurer. Les entreprises auront toujours besoin de belles images pour se valoriser.»



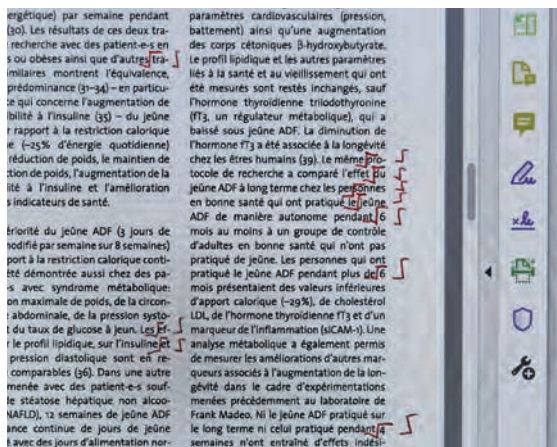
^ Présenter des concepts

Le polygraphe discute du projet avec une cliente, lui présente des propositions de mise en page et répond à ses demandes de modification.

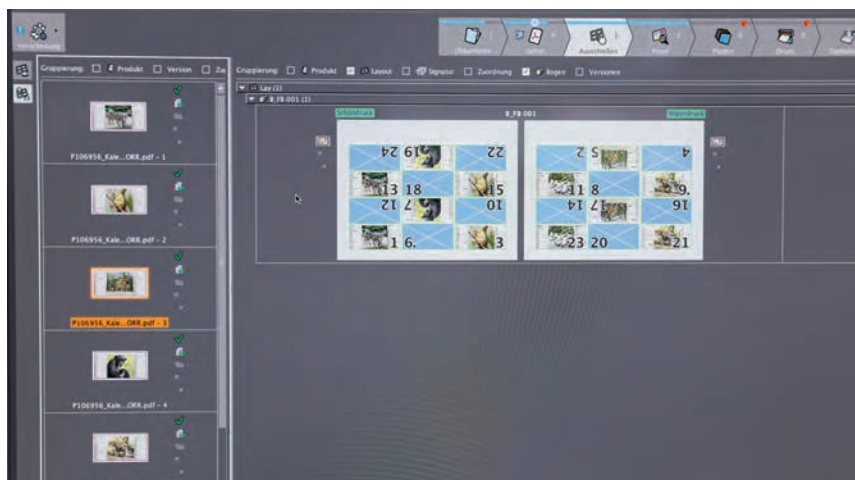


➤ **Vérifier et corriger** Les produits papier font l'objet d'un contrôle minutieux avant l'impression: couleurs, retours à la ligne et qualité de la feuille imprimée sont vérifiés sur un bureau rétroéclairé.

➤ **Relire des textes** Les polygraphes vérifient la correction orthographique, grammaticale et typographique des textes et indiquent les erreurs en rouge.



▼ **Produire des maquettes d'impression** L'organisation des différentes pages à l'écran permet de les imprimer dans le bon ordre.



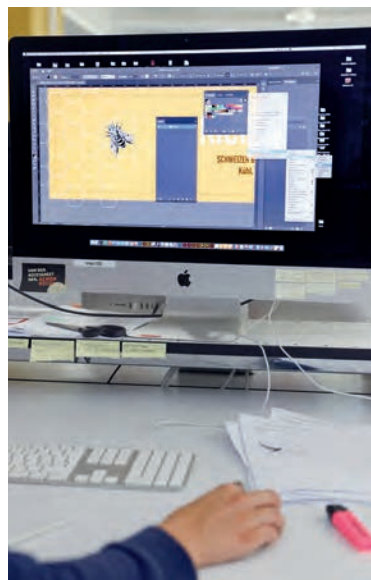
▼ **Retoucher des photos** Sans images irréprochables, pas de produits média de haute qualité. Retoucher les photos dans un programme de traitement d'images consiste par exemple à renforcer la netteté ou à gommer les imperfections.



^ **Discuter des mandats en équipe** En fonction du support final, les polygraphes discutent des projets avec leurs collègues de la publication web ou de l'impression.



^ **Définir la typographie** Le polygraphe choisit une taille de police et une couleur appropriée pour le titre d'une brochure d'information.



◀ **Mettre en page** Les polygraphes assemblent les textes et les images et choisissent leur emplacement dans le respect des règles graphiques et techniques.



Marché du travail

Chaque année, quelque 120 apprenties et apprentis terminent leur formation professionnelle initiale de polygraphe. La demande en places d'apprentissage dépasse l'offre. Ces professionnels étant polyvalents, leurs chances de trouver un emploi après l'apprentissage sont élevées, bien que les débouchés soient étroitement liés à l'évolution du paysage médiatique actuel.

Transfert vers le numérique

La profession est en pleine mutation, mais elle n'est pas mise en danger pour autant: les besoins en produits analogiques diminuent, mais la demande en produits numériques augmente. Ainsi, les polygraphes travaillent de plus en plus souvent sur des sites web, des applications ou encore des bandes-annonces de films ou de publicités. C'est pourquoi la formation continue est essentielle pour suivre le rythme des innovations technologiques.



Professions voisines

Graphiste CFC: les graphistes élaborent et réalisent des messages à but informatif, publicitaire ou d'identification (logos) sous forme d'image, de photo ou de typographie en adaptant l'objet de communication au support de diffusion (affiche, brochure, emballage, etc.).

Réalisateur-trice publicitaire CFC: les réalisateurs publicitaires conçoivent, produisent et posent des inscriptions publicitaires ou signalétiques sur des vitrines de magasin, des façades, des panneaux d'information ou des véhicules.

Interactive Media Designer CFC: les Interactive Media Designers créent et développent des supports de communication visuelle interactifs pour des applications et des sites Internet. Ils travaillent souvent avec des images animées, des sons et des vidéos.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres proposées par les organisations du monde du travail sur les nouvelles technologies, les médias, la communication, etc.

Brevet fédéral (BF): correcteur-trice, techno-polygraphe, agent-e commercial-e de l'imprimerie, typographe pour la communication visuelle

Diplôme fédéral (DF): manager en publication

École supérieure (ES): designer en communication visuelle, technicien-ne des médias orientation polygraphie

Haute école spécialisée (HES): bachelor en ingénierie des médias



Correcteur, correctrice BF

Le correcteur ou la correctrice contrôlent la correction grammaticale, orthographique et typographique de textes destinés à être publiés. Ils corrigent les erreurs directement à l'écran ou les indiquent sur papier. Ils repèrent aussi des erreurs de contenu ou des maladresses stylistiques. Les spécialistes de la correction travaillent pour des imprimeries, des ateliers de préresse, des maisons d'édition, des rédactions ou des bureaux de correction.



Technicien, technicienne ES des médias

Le technicien ou la technicienne des médias assument des tâches de gestion dans les secteurs des médias, du marketing et de la communication. Ils organisent des processus de production, dirigent des projets et des équipes, calculent les coûts des projets et conseillent la clientèle. Ils assument aussi des tâches de gestion et de leadership et sont responsables de la qualité des produits.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.viscom.ch, Association suisse Print + Communication

www.eracom.ch, École romande d'arts et communication, Lausanne

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2021

© 2021 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Caroline Kienberger, Corinne Vuitel, CSFO; Fanny Mülhauser, Fribourg

Traduction: Service linguistique de la Fondation ch

Relecture: Beat Kneubühler, viscom; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges

Photos: Iris Krebs, Berne; Thierry Porchet, Yvonand

Graphisme: Eclipse Studios, Schaffhouse

Mise en page et impression:

Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3070 (1 exemplaire), FB2-3070 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.